

Février-mars 1992

Cure de rajeunissement du questionnaire se rapportant au sondage sur les membres

Voici à nouveau le moment de procéder au dénombrement des membres, sous le couvert de la confidentialité et de l'anonymat. Ce sondage est fait pour garder les membres informés sur les caractéristiques actuelles des membres et aussi pour renseigner les milieux professionnels et le grand public sur notre Mouvement, dans le cadre de nos activités de Douzième Étape.

Un questionnaire d'une page, distribué tous les trois ans depuis 1968, sera envoyé l'été prochain, mais il a été quelque peu rajeuni, en vertu d'une résolution de la Conférence des Services généraux de 1991.

La plupart des changements sont mineurs, tels une plus grande précision des questions et le remplacement des termes désuets. Il y a eu d'autres changements plus substantiels. La question 9, par exemple, où on demandait « Quelle est la nature spécifique de votre emploi actuel ? » a été enlevée, tout comme la question 17, « Votre médecin a-t-il déjà assisté à une réunion des AA ? »

Une des questions clé qui n'a pas fait l'unanimité en 1991 était la quatorzième, qui se lisait comme suit : « En plus de l'alcoolisme, étiez-vous dépendant d'autres drogues ? » Quand vint le moment de la retenir ou de l'éliminer, la Conférence s'est divisée en deux. Conséquemment, il a été recommandé qu'un sous-comité du comité du Conseil de l'Information publique se penche sur les avantages et les désavantages, et que le résultat de l'étude soit révélé au printemps prochain, à la Conférence de 1992.

Jane S., une des directrices du AA Grapevine et présidente du sous-comité, dit : « Le mot 'drogues' constitue l'éléphant dans le magasin de porcelaine, et les tenants du oui, tout comme ceux du non, sont très persuasifs. »

Ceux qui souhaitent l'élimination de la question étaient leur opinion de certains arguments : Qu'entend-t-on par les mots « une autre drogue » — qui pourraient vouloir dire n'importe quoi, de la caféine à la cocaïne ? Pourquoi une question de cette nature concernerait-elle AA ? Nous ne sommes pas une agence de service social ; notre seul intérêt est notre rétablissement et celui d'autres alcooliques...

Les défenseurs de la question veulent tout autant protéger l'unicité du but des AA, mais soutiennent que le fait de ne pas poser de question n'est pas une solution pratique si nous voulons en apprendre sur nous-mêmes. De plus, des données à jour sur la progression du nombre de membres à double

dépendance nous assure de les avoir à la main au moment où nous en aurons besoin.

Après que la Conférence et ses comités auront complété le processus permettant de faire une Résolution, le questionnaire du sondage, imprimé en anglais d'un côté et en espagnol de l'autre, sera envoyé aux délégués de la Conférence des États-Unis et du Canada, lesquels représentent environ 51 500 groupes. Une fois les résultats compilés et analysés, ils seront publiés dans une version révisée du dépliant illustré intitulé *Le sondage sur les membres des Alcooliques anonymes* ; dans un présentoir de table du même titre ; et sous forme de rapport complet. Pour savoir quand il sera disponible, surveillez les annonces dans les prochains numéros du Box 4-5-9.

Confiance et sincérité marquent la Réunion du Service européen

Le thème « Vivre sans alcool » décrit bien la Sixième Réunion du Service européen tenue l'automne dernier, à Frankfurt, Allemagne. Trente-deux délégués de 18 pays européens ont donné des rapports d'activité empreints de chaleur et d'humour. Ils ont aussi parlé ouvertement de leurs problèmes, dans l'espoir d'obtenir de l'aide ; bon nombre ont rapporté des solutions fort pratiques, selon Lois F., membre du personnel du Bureau des Services généraux des États-Unis et du Canada, affectée aux services à l'étranger. Voici des extraits de son rapport :

Pays-Bas — Les délégués ont signalé qu'il y a quelques années, lors d'une période financière critique, le Conseil des Services généraux n'a pas seulement demandé de l'aide au gouvernement, mais a accepté une subvention. Le conseil savait qu'un tel geste violait la Tradition de l'autofinancement mais entre la disparition totale du Mouvement et une subvention, ce dernier choix était le moindre de deux maux.

De nombreux groupes des AA s'y étaient opposés et pour éviter un schisme imminent, le conseil a constitué un « Comité ad hoc d'hommes sages » pour approfondir la question. Après cinq ans d'étude, les « hommes sages » ont fait des recommandations concrètes pour opérer une unification réelle du Mouvement, dans le respect des Traditions des AA.

Finlande — Dans ce pays bilingue, le suédois est parlé dans une trentaine de groupes. De plus, il y a des groupes de langue anglaise et d'autres de minorités ethniques, tels les lapons, pour qui la Finlande a publié une brochure des AA dans leur langue.

Allemagne — La chute du « mur » entre l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest a permis à tous les allemands de se connaître.

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1992

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

Alfred W., délégué d'Allemagne et président de la Réunion du Service européen, a rapporté que pour la première fois, les AA d'Allemagne sont unifiés. Auparavant, il existait des groupes en Allemagne de l'Est, mais ceux-ci étaient clandestins.

La République fédérale de Russie — Le délégué Yuri D., préside la Société des Alcooliques anonymes de toute la Russie, qui a été instituée il y a un an. Son interprète à la Réunion était un membre Al-Anon bilingue, Veniamin M., qui se dévoue pour les AA parce que son fils a été emprisonné pour alcoolisme.

Cette terre instable est composée d'environ 80 groupes et 800 membres des AA. Ils ont établi des relations amicales avec les mouvements des AA de l'Ukraine, des Baltiques et de Byelorussie, lesquels font partie de l'intergroupe du territoire de l'ouest.

Les deux délégués à la Réunion du Service européen ont exprimé leur désir de publier et de distribuer des publications des AA dans un avenir plus ou moins proche. Ils ont dit que ce faisant, ils auraient plus de facilité à maintenir leurs bureaux de service.

« Actuellement, ajoute Lois, la Réunion du Service européen n'a aucun contact avec l'Espagne, la Tchécoslovaquie, la Grèce et la Yougoslavie. Il y a toutefois eu des contacts AA entre la France et l'Espagne; et entre l'Autriche et la Slovénie (République du Nord de la Yougoslavie), où il y a maintenant un groupe des AA. De plus, l'Italie crée maintenant des contacts avec la Grèce au niveau du groupe.

Les Séminaires de l'Intergroupe : AAWS y jouera un rôle étroit mais accessoire

Il y a eu un moment spécial pendant le Séminaire des bureaux centraux et des intergroupes de 1991, à Memphis, Tennessee. Environ 180 gérants de bureau et présidents de comités de direction des États-Unis et du Canada venaient tout juste de voter en faveur d'assumer l'entière responsabilité des séminaires à venir, tant au plan organisation que financier.

Indie C., gérant de l'association des intergroupes de la région de Memphis, qui étaient les hôtes du séminaire, dit : « C'est vraiment un changement de direction. C'est comme si nous avions toujours été les invités d'une splendide réception, année après année, profitant de tout sans jamais avoir

à lever le petit doigt — pour ensuite nous trouver responsables de tout, du potage aux noix, et d'avoir à payer la note de surcroît. Mais il y a une différence : dans ce cas-ci, nos intergroupes pourront toujours compter sur les bons conseils des Services mondiaux des AA ».

Le nouvel arrangement symbolise la relation entre les deux entités — indépendance mais liens étroits. Il nous faut étudier le chevauchement et la duplication des services qui existent depuis des années, et clarifier les lignes de communication à tous les niveaux du service AA.

Le séminaire, qui se tient une fois l'an depuis 1986, se veut un forum où échanger des intérêts, des problèmes et des idées communs. Mais plus important, c'est là où les gérants d'intergroupes peuvent se familiariser avec le mode de distribution des publications de AAWS et apporter leurs idées. Tout comme par le passé, chaque intergroupe des États-Unis et du Canada pourra être représenté au séminaire par un porte-parole. Les SMAA seront représentés par un administrateur/directeur des SMAA et par un membre du Bureau des Services généraux.

Au Séminaire de 1991, on a aussi voté en faveur d'établir un comité des politiques afin de prendre un inventaire continu des activités des séminaires. Actuellement, après le tirage des noms éligibles placés dans un chapeau, le comité est composé de huit représentants d'intergroupes et de bureaux centraux, un provenant de chaque territoire de la Conférence des Services généraux. Les deux représentants de AAWS auront aussi droit de vote.

Harold G., administrateur de classe B (alcoolique), tout en signalant que « Les SMAA étaient prêts à aider les intergroupes dans toute la mesure du possible, a exprimé le sentiment de plusieurs quand il a dit : « J'ai confiance que nous pouvons aller de l'avant dans l'unité avec la vaste mine d'expérience que nous avons à partager. »

Le séminaire de 1992 aura lieu à Mesa, Arizona.

Invitation à joindre le plan d'anniversaire AA du BSG

Le Comité de l'autofinancement du Conseil des Services mondiaux des AA a institué un plan d'anniversaire AA visant à rejoindre les membres des AA, individuellement. Cette initiative est un complément du plan d'anniversaire de groupe déjà existant, et auquel participent régulièrement de nombreux groupes.

Vous trouverez dans le présent *Box 4-5-9* un encart expliquant notre nouveau plan d'anniversaire. Ceux qui retourneront la formule dûment remplie, en donnant la date de leur anniversaire AA, recevront personnellement une note de rappel du BSG juste avant la date de leur anniversaire, et les participants recevront une lettre de remerciement pour leur contribution.

Si vous désirez une plus grande quantité de ces formules pour remettre aux membres de votre groupe, ou si vous voulez l'afficher dans vos réunions, écrivez au Coordonnateur des Services aux groupes au BSG. Vous pouvez également la reproduire pour distribution.

Le AA Grapevine — Un album de famille

Avez-vous déjà été intrigué par un portrait de vous-même trouvé dans un vieil album de photos de famille ? Comment, direz-vous, c'est moi ce tout petit bébé ? Mais en examinant la photo attentivement, vous commencez à voir des ressemblances — les yeux, la forme de la tête, le nez. « Oui, à n'en pas douter, c'est bien moi. » Et en tournant les pages au fur et à mesure que les années passent, les photographies deviennent plus modernes — les coiffures et les autos commencent à ressembler à celles d'aujourd'hui — et les photos de vous-même reflètent de plus en plus votre allure actuelle.

Au Grapevine, c'est la même chose. Écrit, édité et illustré par les membres des AA du monde entier, le Grapevine, en sa qualité de revue mensuelle internationale des AA, occupe un rang unique — comme un photographe qui regarde partout — pour enregistrer les changements et fournir une série d'instantanés de la famille AA à tous les stades de sa croissance. Les nouveaux, de plus en plus nombreux, qui se joignent à nous dans les réunions des AA du monde entier apportent avec eux les valeurs et les perceptions de leur propre génération, culture ou ethnie, et le Mouvement continue de se développer et de grandir ; mois après mois, sans faillir, le Grapevine ajoute un autre instantané à l'album de photos de famille du Mouvement.

Cette revue, fondée en 1944 et qui se voulait au tout début un bulletin local visant à accroître la communication entre les groupes de la région de New York, a bientôt atteint une réputation nationale et a été adoptée par le Conseil des Services généraux des AA. Comme le dit Bill W. dans une lettre de 1946, « Le Grapevine sera la voix du mouvement des Alcooliques anonymes. Ses éditeurs et son personnel en seront les principaux responsables envers l'ensemble du Mouvement. Par des liens d'amitié et de bon goût, le Grapevine jouira d'une liberté de parole complète sur toutes les questions se rapportant directement aux Alcooliques anonymes... Tout comme le mouvement des Alcooliques anonymes dont il sera le reflet, la revue n'aura qu'un seul but : Le Grapevine essaiera de transmettre le message des AA aux alcooliques et de pratiquer les principes des AA dans toutes ses affaires. »

Le AA Grapevine est la cheville ouvrière de A.A. Grapevine, Inc., qui produit aussi des reproductions d'articles du Grapevine sous forme de livres et de vidéocassettes. C'est l'une des deux sociétés de service du Conseil des Services généraux, avec un conseil de direction, du personnel et une gestion distincte de celle de A.A. World Services, Inc. À l'inverse de A.A.W.S., dont les principales responsabilités de service sont les opérations du Bureau des Services généraux qui comprennent le développement, la production et la distribution des publications des AA approuvées par la Conférence, le Grapevine n'accepte pas de contributions de groupes. Alors que le Grapevine a un faible fonds de dons auquel les membres peuvent contribuer jusqu'à un certain montant, suivant les règlements de la charte, et où on a recours quand

des membres des AA ne peuvent pas s'abonner à la revue — prisonniers, membres hospitalisés, etc. — le Grapevine ne peut pas utiliser les contributions des groupes des AA pour ses dépenses d'exploitation.

Paradoxalement, depuis le tout début, alors que le Grapevine avait à peu près les mêmes dépenses qu'une maison d'édition (papier, impression, distribution, etc.), il a eu très peu de sources de revenus dont bénéficient les maisons d'édition non AA. Le facteur le plus important sur la liste est le fait que le Grapevine ne s'annonce pas et n'accepte pas d'annonce de quiconque — ce qui constitue une très importante source de revenus chez presque tous les magazines à vocation commerciale. Le Grapevine n'émet pas non plus d'opinion sur des questions extérieures, et n'endosse aucune cause politique (ou autre), ce qui pourrait générer des fonds. Et en raison des Traditions sur l'anonymat, le Grapevine ne peut même pas augmenter son tirage et ses ventes avec des « primeurs » sur des personnalités bien connues. Néanmoins, le tirage de la revue a sans cesse grimpé de façon régulière, parfois par sauts et par bonds, mais toujours en accord avec le slogan « le progrès, non la perfection. »

Les activités du Grapevine ne se limitent toutefois pas seulement aux abonnements et à l'aspect financier. L'esprit qui



y règne et son but, tel que défini par Bill W., est de transmettre le message des AA. L'une des règles d'or pouvant s'appliquer à toute situation ou à tout problème qui peut survenir dans la journée d'un alcoolique abstinent est « Ne bois pas et va aux réunions ». Toutefois, ce ne sont pas tous les membres qui peuvent aller aux réunions, et même si c'est possible, il faut peut-être plus que cela. C'est pourquoi « la réunion par écrit » des AA peut s'avérer pratique, offrant une bouée de sauvetage d'un alcoolique à un autre, quel que soit le lieu et l'heure.

À travers les ans, de nombreux lecteurs ont trouvé que la revue format de poche était capitale pour faire le rapprochement entre le traitement ou les prisons et le programme des AA. Elle offre aux Isolés qui demeurent à des kilomètres des réunions et aux membres confinés à la maison, handicapés ou en prison, un réconfort spirituel et émotionnel. Comme l'a décrit un membre, « Bien que j'aie assisté à plusieurs réunions par semaine, je ne pouvais pas rester abstinent et j'ai décidé de quitter AA pour de bon. Mais la revue Grapevine était livrée régulièrement et je la lisais d'un bout à l'autre, souriant malgré moi à travers mes larmes. Pendant les quatre mois d'isolement que je m'étais imposés, le Grapevine a maintenu en moi cette étincelle de désir et m'a finalement ramené au Mouvement. » À travers les États-Unis et le Canada, des comités de service AA recueillent des anciens numéros du Grapevine et les apportent dans les prisons, les hôpitaux, les centres de traitement et les cabinets de médecins, sans égard à la capacité de payer de celui qui la reçoit, et ces revues sont les émissaires par excellence de la Douzième Étape.

Pendant toute l'année 1992, le Grapevine reproduira des séries signées Bill W. sur les Douze Traditions écrites à la fin des années 1940, en mettant l'accent sur une tradition par mois. En plus des articles historiques de Bill, au moins un autre article viendra les amplifier, en parlant de la pratique de chaque Tradition dans le monde actuel. Il y aura aussi des numéros spéciaux sur les anciens, sur le Préambule AA et sur l'anonymat. Une attention particulière sera accordée aux jeunes membres des AA, tout comme l'alcoolisme en tant que maladie à trois volets et « Les AA du monde entier. ».

Suite à une résolution de la Conférence des Services généraux de 1991, le Grapevine publie maintenant un article en espagnol dans chaque numéro. Il y a un grand nombre de membres des AA hispanophones qui font partie de la structure de service des États-Unis et du Canada, et il est à espérer que, conformément à leur désir, ces articles leur permettront de s'exprimer quand ils le voudront.

Donc, si vous ne l'avez pas fait récemment, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil sur une vieille revue Grapevine, ou sur une nouvelle que vous pouvez vous procurer dans votre groupe. Il est plus que probable qu'avant trop longtemps, vous y lirez un article qui est aussi d'actualité aujourd'hui qu'il l'était hier. Peut-être trouverez-vous un article sur les Étapes ou sur les Traditions, ou sur la transmission du message des AA. Et, en y regardant de plus près, peut-être direz-vous : « Oui, c'est bien moi ! »

Les Services au BSG

— Une journée dans la vie de la coordonnatrice des services aux groupes

Être responsable des Services aux groupes au Bureau des Services généraux, c'est un peu comme être la mère cigogne. De toutes les fonctions du personnel, c'est l'une des plus accaparantes et des plus exigeantes ; quand on pense qu'il y a près de 51 500 groupes aux États-Unis et au Canada, et plus d'un million de membres, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi.

Susan U., une membre du personnel ayant de nombreuses années de service au Bureau des Services généraux — qui ne ressemble en rien à la mère cigogne — accomplit souvent une semaine de travail en une journée en sa qualité de coordonnatrice des services aux groupes. Son rôle principal est de fournir des services de communication au Mouvement. Pour y arriver, elle doit porter plusieurs chapeaux, dont celui de producteur, d'écrivain, d'éditeur, de consultant d'arbitre, de diplomate, de libraire, de spécialiste en finance et, vous l'avez deviné, de clairvoyant.

Entre autres choses, la coordonnatrice des services aux groupes s'occupe de la documentation de service : les 15 Lignes de conduite, le Manuel de groupe, le matériel pour l'autofinancement et les enveloppes du RSG. La plupart de ces documents sont disponibles en anglais, en espagnol et en français. Contrairement aux publications approuvées par la Conférence, qui sont le résultat d'une résolution de la Conférence des Services généraux, la documentation de service reflète l'expérience des AA et l'information échangée par le biais du BSG.

Un des projets excitants dont elle s'occupe intensément est la réalisation de la vidéocassette du *Big Book* en langue par signes américains. Susan dit : « Pour ce travail, je porte le chapeau de producteur. Je prépare un budget avec les Services mondiaux AA, cherche 'l'acteur', rédige les contrats, réserve l'espace en studio, et je fais le vœu que toutes ces démarches soient synchronisées. Toute l'expérience en fut une d'apprentissage, y compris l'utilisation de l'appareil de télécommunication pour les malentendants installé au bureau. »

Dans une semaine normale, ajoute Susan, il peut aussi y avoir une réunion sur les dossiers du service ou sur les dossiers des groupes, lesquels sont constamment mis à jour. La nouvelle Fiche de renseignements d'un nouveau groupe des AA a été révisée, signalée-t-elle, et elle est efficace.

Un autre des aspects des Services aux groupes comprend la production des cinq annuaires des AA : l'Est des É.-U. ; l'Ouest des É.-U. ; Canadien ; International ; et Centres de détention.

Il y a aussi toutes ces réunions où il faut participer à titre de membres du Comité ad hoc de l'autofinancement, et les Séminaires des bureaux centraux et des intergroupes. La coordonnatrice des Services aux groupes est de plus secrétaire du Comité de la mise en candidature du Conseil, lequel a eu une saison fort active avec l'interview des candidats au poste de directeur général du BSG, et des successeurs des administrateurs dont le mandat au Conseil des Services généraux est sur le point d'expirer.

« Le côté de loin le plus gratifiant de mon travail est certainement celui qui consiste à maintenir un contact de personne à personne avec d'autres membres des AA », ajoute Susan, qui s'occupe aussi de la correspondance avec les membres du territoire du Nord-Est. « Tout ceci, sans oublier la tâche de représenter le BSG à diverses réunions et aux forums territoriaux, alors que j'ai le plaisir de rencontrer quelques-uns des merveilleux membres des AA à qui j'écris et je parle chaque jour au téléphone. Voilà en quoi consiste le travail. »

titude — reflète la singularité de notre engagement alors qu'ensemble, nous nous efforçons de résoudre notre problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir.

« Nous sommes heureux de partager cet héritage avec tous nos amis dans un esprit de coopération sans affiliation. Nous sommes également ravis de partager nos principes et nos méthodes avec des groupes d'entraide — mais ils sont les seuls à fournir l'ingrédient essentiel à leur succès ; le lien commun qui unit leurs membres. »

AA entretient des liens d'amitié avec nos amis de Douzième Étape dans un esprit de coopération

De nos jours, alors qu'un grand nombre de personnes souffrant d'une variété de problèmes autres que l'alcoolisme sont dirigés chez les Alcooliques anonymes, créant de ce fait du remous chez nos membres aussi bien que chez nos amis qui font partie d'autres groupes d'entraide, les AA qui œuvrent dans les services ne manquent pas une occasion de rappeler clairement notre but premier.

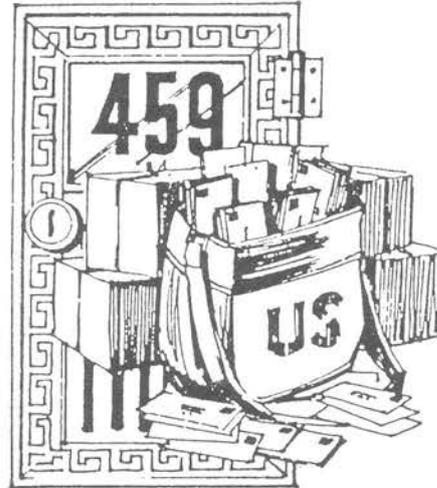
Cette occasion s'est présentée récemment pour Fran P., de Spokane, Washington, un directeur de *A.A. Grapevine, Inc.*, et un membre du comité des administrateurs de la Coopération avec les milieux professionnels, lors de la première Conférence du Mouvement *Twelve Step/Twelve Tradition* tenu à Phoenix, Arizona, en juin dernier. Quarante représentants de seize organismes basant leurs programmes sur l'adaptation des Douze Étapes des AA se sont réunis pour partager leur expérience, leur force et leur espoir dans un esprit de coopération sans affiliation. Il y avait entre autres organismes les Al-Anon, les Narcomanes anonymes, les Cocaïnomanes anonymes, les Joueurs anonymes, les Codépendants anonymes et les « endettés » anonymes.

Dans le discours sur le thème qu'il a prononcé, Fran a fait l'historique des « douleurs de croissance » de la structure des services mondiaux des AA ; il a décrit comment nos cofondateurs, avec un peu d'aide de John D. Rockefeller Jr. et de ses amis, ont évité de justesse la tentation de donner un caractère de professionnalisme au Mouvement et ce faisant, de disséminer son but. « Certainement, dit-il, la plus grande source où nous avons puisé notre force à travers les ans a été l'unicité de notre but. »

Soulignant que « de nombreux centres de traitement combinent actuellement le rétablissement de l'alcoolisme et de la dépendance à la drogue sous les vocables programmes pour 'abus de substance' ou 'dépendance chimique', Fran ajoute que des alcooliques et des non-alcooliques sont souvent introduits aux AA et on les encourage à assister aux réunions après qu'ils ont quitté le centre de traitement. Notre Tradition suggère pourtant que bien que quiconque soit bienvenu aux réunions ouvertes des AA, seulement les personnes qui ont un problème d'alcool peuvent participer aux réunions fermées ou devenir membres des AA. »

En terminant, Frank a dit : « Notre histoire — au début un alcoolique, puis deux, puis un groupe, et finalement une mul-

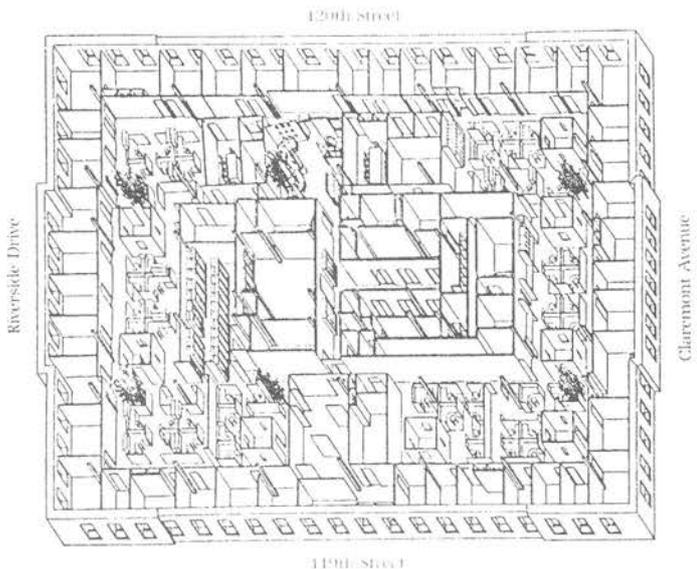
Le courrier



- Don N., de San Bernadino, Californie, écrit pour nous dire qu'il aime beaucoup le *Box 4-5-9*. Se référant à un article publié dans le numéro de Août-septembre 1991 intitulé « Des anciens partagent leurs préoccupations sur l'unité », il dit : « Partout, j'ai assisté à des réunions, de la Californie jusqu'en Alaska, et partout on répète que les réunions des AA ne sont plus ce qu'elles étaient. Nous devons demander aux anciens de donner plus. Quand ils arrêtent, ils risquent de faire une ivresse mentale. Je dois faire mon travail AA en assistant à différentes réunions, en m'occupant des nouveaux et en fuyant 'l'oisiveté'. J'aime la vie, grâce aux AA. »
- En réponse au même article, Jack H., de Sun City, Californie, écrit : « On a raison de dire que les expressions 'façon de penser alcoolique' et 'personnalité alcoolique' sont galvaudées sans qu'on en comprenne le sens. » Jack croit qu'il serait utile d'avoir plus de réunions sur l'étude du Gros Livre — des réunions qui seraient plus axées sur l'étude que sur la discussion.
- L'article sur les anciens a également fait réfléchir Walter H., de Mulgrave, Nouvelle-Écosse : « Il y a encore des jeunes qui franchissent la porte des AA et qui ont besoin des anciens... sans leur connaissance des Étapes, des Traditions et des Concepts, et sans leur présence pour leur dire comment trouver une réponse à leurs problèmes, personnels ou autres, comment le mouvement des AA peut-il grandir ? Dieu m'a donné l'abstinence et des millions d'amis AA autour du monde. J'espère ne jamais devenir suffisant. »
- Clovis B., de Seffner, Floride, écrit à propos du même article : Bien que je sois membre des AA depuis 17 ans,

je ne me suis jamais considéré comme un ancien, mais comme quelqu'un dont l'imagination a été stimulée par le chapitre du Gros Livre intitulé 'La vie qui vous attend', page 139. »

Le déménagement du BSG — compte à rebours



Vue axonométrique du 11^e étage
475 Riverside Drive

Sous la direction de Susan Dougherty et de Jack Suben, de la maison de décoration Suben/Dougherty Partnership, l'activité est très forte à 475 Riverside Drive, le futur siège social du BSG. Les murs du 11^e étage et d'une partie du 10^e ont été enlevés puis remontés à nouveau, des électriciens ont installé des câbles pour l'air climatisé et les ordinateurs, et les fils de téléphone ont été mis en place. On en est maintenant au stade de la finition (éclairage, menuiserie, peinture et le reste).

De retour à 468 Park Avenue South, John Kirwin, contrôleur adjoint du BSG et gestionnaire, discute avec des compagnies de déménagement, planifie la signalisation des différents services, l'arrangement des plantes, des aires pour le café et mille autres détails si courants pour un déménagement de cette nature.

L'ameublement de bureau devrait être livré à la mi-février, et l'installation des modules cloisonnés, des panneaux en tissu et des postes de travail sera faite sur place et prendra deux ou trois semaines.

Un bon vendredi pas si lointain de la mi-mars, les employés du BSG et du Grapevine emballeront leurs effets pour les déménageurs, qui finiront le travail (y compris le transport des ordinateurs) pendant la fin de semaine, de sorte que la routine puisse reprendre comme à l'habitude le lundi matin.

Susan Dougherty dit : « La décoration des nouveaux bureaux du BSG s'est avérée un projet merveilleux. Nous avons fort apprécié nos rapports avec tous et les relations de travail ont été très harmonieuses. Nous avons aussi été très intrigués par tout ce que nous avons appris sur les Alcooliques anonymes. »

Le prochain numéro du *Box 4-5-9* devrait vous donner les dernières nouvelles et des photos de l'évolution du travail.

Montréal: des programmes de formation où des vétérans du service 'transmettent leur savoir'

Dans la région Sud-Est du Québec, au Canada, il y a des anciens serviteurs de confiance qui ne disparaissent pas tout simplement en apportant avec eux leur précieuse expérience. Grâce à un programme innovateur de formation de service parrainé conjointement par l'Inter groupe de Montréal et le Bureau des services généraux de la région, ils peuvent 'transmettre leur savoir' à ceux qui leur succèdent dans le service.

« Les objectifs du programme de formation sont à la fois pratiques et spirituels, explique Paul B., délégué de la région. En partageant le savoir et l'expérience de serviteurs aguerris, les nouveaux serviteurs ont l'occasion d'acquiescer une conception réaliste et efficace de la structure et du fonctionnement de AA à tous les niveaux. Et en amenant nos nouveaux serviteurs à l'esprit de service que l'on retrouve dans la philosophie des AA, ce programme les encourage à servir avec humilité dans l'esprit de nos traditions et à exercer leur leadership de façon responsable et démocratique, comme le suggèrent nos Douze Concepts de service.

Jacques F., coordonnateur du programme et membre non administrateur du Conseil d'administration de l'information publique, ajoute : « Les sessions de formation font vraiment ressortir l'aspect spirituel du service. Un participant nous a dit 'C'est étonnant! J'ai été à même de voir le fonctionnement du mouvement des AA dans son ensemble pour la première fois. J'ai l'impression d'avoir vu la face cachée de la lune.' »

Ainsi qu'on l'appelle affectueusement, cette « école de service », qui existe depuis maintenant deux ans, « s'adresse à tous les serviteurs au niveau du groupe, de l'intergroupe et de la région, selon Jacques, mais elle a surtout trait aux défis auxquels les nouveaux présidents de groupes, les représentants auprès des services généraux et des intergroupes ont à faire face. »

Une équipe de moniteurs — pour la plupart des serviteurs en poste ou ayant déjà servi à l'intergroupe ou aux services généraux — donnent une session de deux jours, une fois par mois en français et quatre fois par année en anglais. Les sessions de fin de semaine ont lieu à Montréal ; parfois, pour répondre à un besoin local, des classes d'une journée sont organisées dans des districts éloignés. Tous les membres des AA peuvent assister à ces cours de formation, qui sont dispensés gratuitement.

Les programmes de formation visent spécifiquement à instruire suffisamment le nouveau serviteur pour lui permettre

de mieux informer la conscience de son groupe, de son comité ou de son district ; d'examiner certains préjugés et certaines conventions qui se rapportent particulièrement à l'anonymat, au caractère non-professionnel de AA, à l'autorité et à la responsabilité ; de les inciter à lire des publications de service comme outil de référence et nourriture spirituelle ; et de promouvoir le parrainage de service.

Chaque session de deux jours est composée d'une série de présentations d'une heure, matériel audiovisuel et documentaire à l'appui, sur des sujets allant de l'histoire des services AA jusqu'à la façon de traiter les problèmes de groupe. « Tout cela est très stimulant, ajoute Jacques. Les gens viennent de partout à travers la région, et même d'autres régions. Souvent, leurs groupes paient leurs frais de déplacement. Une fois rendus, ils découvrent l'étendue du service et son importance. Tout comme ils ont recours aux Étapes pour le rétablissement personnel, ils apprennent à utiliser les Traditions pour le rétablissement *social*. Ils constatent que AA est une société vraiment démocratique — à partir de l'autonomie de chacun des groupes, jusqu'à la Conférence des Services généraux. »

Le nombre d'inscriptions à chaque session est limité à environ 25, et ces dernières se sont tenues 'à guichet fermé' depuis le début. En 1992, prédit Jacques, « nous devons augmenter le nombre de sessions, perfectionner et améliorer le contenu des cours, et augmenter le nombre de 'professeurs' disponibles.

Nous sommes tellement heureux d'avoir trouvé un moyen d'impliquer à nouveau nos anciens serviteurs de confiance, particulièrement les délégués et les administrateurs, et de faire en sorte que leur expérience soit transmise à la nouvelle génération de membres des AA. Au début de nombreuses sessions de formation, l'un ou l'autre d'entre eux peut répéter ce que Bill W. disait à propos de l'apprentissage, dans *Réflexions de Bill* (page 169) : ' Nous nous rendons compte qu'il vient un temps où il ne nous est plus permis de diriger les affaires d'un groupe, d'une région ou, comme dans mon cas, des AA dans leur ensemble. Finalement, notre seule valeur réside dans notre exemple spirituel... ' Je suis devenu un élève du mouvement des AA plutôt qu'un professeur comme je croyais l'être autrefois. »

Comment évaluer une réserve prudente ?

La prudence. Un mot ancien qui inspire confiance. Suivant le dictionnaire Webster, il est synonyme de « frugal »... « prévoyance » « sagacité dans la gestion des affaires ». Bill W., qui employait beaucoup ce mot, a dit à la première Réunion des Services mondiaux en 1969 que « la prudence assure mieux que tout notre efficacité, notre protection et notre survie. »

Très souvent de nos jours, on parle dans AA de « prudent » pour décrire le montant souhaitable d'un fonds de réserve,

que ce soit au niveau du groupe ou du Bureau des Services généraux. Il est généralement reconnu que bien qu'une réserve trop grande aille à l'encontre de notre Septième Tradition de l'autofinancement, mettre assez d'argent de côté pour les mauvais jours n'en constitue pas une dérogation.

La Conférence des Services généraux de 1977 a redéfini une réserve prudente d'exploitation pour le Bureau des Services généraux et le Grapevine, comme étant un montant pouvant égaler mais non excéder les dépenses combinées d'exploitation de l'année précédente. Les groupes et autres entités AA peuvent constituer une réserve équivalente à un à trois mois d'exploitation, suivant leurs besoins.

Patti W., autrefois déléguée de l'Utah et gérante du bureau central de Odgen, dit : « Seuls nos plus gros groupes ont une réserve de plus de 200 \$; la plupart ont à peine assez d'argent pour remplir leurs obligations courantes et se maintenir à flot. »

Au Bureau central de l'Utah, signale-t-elle, « les contributions des groupes ont diminué drastiquement, de 12 000 \$ en 1990 à 8 000 \$ en 1991, même si 92 pour cent des groupes ont contribué. Le problème est dû au volume moindre et nous en ressentons les contrecoups. »

De toute évidence, la situation économique qui prévaut actuellement est responsable de ce fait, admet Patti, « et il n'y a pas grand chose que nous puissions faire à cet égard. » Toutefois, elle croit fermement qu'il faut « changer les choses que l'on peut » et elle en signale une : « Si, dans les forums, rassemblements ou autres rencontres, les membres n'étaient pas si tentés d'acheter des T-shirts, des babioles et autres articles portant le logo AA, il leur resterait plus d'argent pour mettre dans la collecte. »

Au cours d'une assemblée régionale tenue récemment, rapporte Patti, « un groupe de non-membres ont fait un tirage et vendu toutes sortes de colifichets, allant des tasses aux médailles. Il s'en est suivi que la vente des publications des AA a été réduite à presque rien, c'est-à-dire à 50 \$. En comparaison, rien n'a été offert à notre rassemblement d'octobre et il s'est vendu pour 200 \$ de publications. »

Jackie J., déléguée du Sud de la Californie, évalue le pourcentage de groupes de sa région qui gardent une réserve à 80 ou 85 pour cent. Elle dit : « Ceux qui en ont une semblent pour la plupart l'établir à un montant égal à deux ou trois mois de dépenses d'exploitation, tout au plus. Le loyer est la dépense qui les inquiète le plus ; une fois le paiement assuré pour quelques mois, ils versent le surplus aux services essentiels des AA, en répartissant ces fonds suivant la conscience de leur groupe. »

Pouvons-nous dire que cette façon d'agir est risquée ? « Non, répond Jackie. Les groupes savent qu'en cas de déficit, leurs membres seront plus généreux et paieront la différence car ils savent que c'est pour une bonne cause. »

Toutefois, ajoute-t-elle, « il peut arriver que des groupes soient sur un terrain glissant. La récession se fait sentir en Californie. Les loyers sont élevés, de même que la nourriture et autres biens de consommation, mais les revenus sont les mêmes, voire de plus en plus inexistantes, à mesure que le taux de chômage augmente. Nos membres sont très généreux

quand il s'agit d'autofinancement et ils continuent de donner, mais les contributions par tête ont certainement diminué».

Jackie et Patti signalent que chaque groupe doit décider lui-même du montant qu'il juge réaliste pour son fonds de réserve. « Une bonne façon de le déterminer, suggère Jackie, est d'en faire une séance de partage dans une réunion d'affaires ordinaire pour en arriver à une conscience de groupe — mais une seule séance ne sera peut-être pas suffisante, quand on sait que les groupes ont tendance à ne pas prendre de décision hâtive sur une question aussi délicate. »

L'important est de se rappeler, ajoute Patti, « que les groupes des AA sont des entités spirituelles et non commerciales. Notre Tradition d'autofinancement nous a bien servis pendant plus de 50 ans. Si nous l'étudions sérieusement, nous saurons être prudent. »

La date limite pour les informations à inscrire dans les annuaires est le 15 mars 1992

Les listes corrigées des informations de groupe à être retournées au BSG par les régions serviront à produire les annuaires des AA pour l'année 1992-93 : l'annuaire de l'Est des É.-U. ; de l'Ouest des É.-U. ; et l'annuaire canadien. Ces annuaires confidentiels contiennent la liste des groupes et des contacts ; des délégués et des administrateurs ; des bureaux centraux et des intergroupes ; et des contacts spéciaux à l'étranger.

Donc, avis aux délégués régionaux : si vous n'avez pas encore retourné vos corrections, veuillez le faire avant la date *limite*, le 15 mars 1992.

CENTRES DE TRAITEMENT

La 'haute technologie' : une affaire strictement personnelle dans l'Ouest du Missouri

Ce n'est qu'un questionnaire, et très court en plus. Mais à Missouri Ouest, les AA l'ont utilisé à profit pour transmettre le message — avant de connaître les réponses.

« Il y a quelque temps, nous étions passablement désorganisés et l'unité en souffrait, explique Dave H., de Carthage, président du Comité des centres de traitement du District 12. Nous ne pouvions pas garder de président et aucun de nos projets n'aboutissait.

La nature a horreur du vide et bien sûr, des personnes non impliquées dans le service se présentaient occasionnellement

dans un centre de traitement pour dire quelque chose du genre ' Je m'appelle Marie Joseph et je suis un alcoolique rétabli '. Ayant ainsi établi leurs lettres de créance, ils émettaient ensuite leur opinion sur tout, du Gros Livre jusqu'à l'abus des drogues. Il va sans dire que cette conduite n'inspire pas particulièrement la sympathie des centres de traitement envers les AA ! »

Cela a fait réagir le comité des centres de traitement, poursuit Dave. « Nous avons pris conscience que nous avions perdu le contrôle et nous avons dû nous serrer les coudes. » Dans le cadre de cette nouvelle approche, les membres ont préparé un simple questionnaire à choix multiples en six parties. Il y avait des questions comme « Les Alcooliques anonymes fournissent-ils actuellement les services à votre centre ? » ; « Comment évalueriez-vous les personnes qui représentent les AA dans votre centre ? » ; et « Si votre centre ne reçoit pas présentement nos services, comment pouvons-nous vous aider ? »

Nous voilà rendus au vif du sujet. Les membres ne se sont pas contentés de simplement envoyer le questionnaire par la poste, par télécopie ou autrement, pour ensuite attendre les réponses. Ils l'ont porté eux-mêmes dans les centres au cours de l'été dernier et l'ont remis en mains propres aux administrateurs.

« Ces derniers étaient tellement contents, rapporte Dave. Personne auparavant n'était venu leur demander ' Que pouvons-nous faire pour vous ? ' La situation était inversée. »

Le comité des centres de traitement révisé actuellement son questionnaire afin de faire un autre sondage « sur place ». « Nous croyons que nous avons fait beaucoup de progrès, signale Dave. Nous avons pu installer des présentoirs de publications dans les centres de traitement et amener des réunions régulièrement dans des établissements. Donc, nous ne cherchons pas vraiment de réponses comme telles au questionnaire — nous voulons simplement continuer à transmettre le message des AA ».

CENTRES DE DÉTENTION

Une collecte de fonds originale dans l'esprit de la Septième Tradition

« Notre problème est d'ordre financier. Nos moyens sont limités. Pourtant, les prisonniers demandent des publications. Comment trouver les fonds pour acheter ce dont nous avons besoin ? »

Cette question est souvent répétée à tous les paliers de service, y compris au Bureau des Services généraux, où plus de 90 pour cent des lettres adressées au Service auprès des centres de détention concernent des demandes de publications gratuites. Dans l'esprit de la Septième Tradition des

AA sur l'autofinancement, on cherche des méthodes pratiques autant que spirituelles.

Un certain nombre de comités de centres de détention sont très heureux de nous faire part des succès obtenus grâce à des collectes de fonds originales. Par exemple, au Sud-Est du Texas, Martha W. rapporte qu'un « système de remise d'une somme égale rapporte suffisamment pour acheter des publications pour leurs dix-sept centres de détention. »

Martha, autrefois déléguée, explique que « le Comité des centres de détention de Houston fait partie de l'intergroupe. À notre congrès annuel, des détenus de prisons d'État viennent parler, puis nous faisons une collecte. Nous amassons environ 1 000 \$, et l'intergroupe verse le même montant. Ainsi, nous amassons 2 000 \$ pour nos services. »

« De temps en temps, signale Martha, le Comité des centres de détention de la région de Houston tient des ateliers d'un jour, pas pour amasser directement des fonds mais pour intéresser des membres des AA au service dans les centres de détention et leur faire prendre conscience de l'urgent besoin de publications. Cette initiative est importante parce qu'il y en a tant, parmi nos membres, qui ignorent à quel point l'alcoolisme est un mal répandu en prison. Quand ils comprendront, ils seront mieux en mesure d'aider. »

Martha souligne que les bibliothèques des prisons de la région sont bien garnies ; les comités des centres de détention des districts veillent à les approvisionner. « Les membres des AA, à titre personnel, offrent également des livres, des brochures et des revues Grapevine, ajoute-t-elle. Je me souviens, par exemple, d'un ancien administrateur de classe B (alcoolique) qui a envoyé personnellement une caisse de Gros Livres dans une prison. Ils ont disparu en un clin d'œil. »

Bill O'S., qui vient tout juste de terminer son mandat de président du comité des centres de détention de l'état, rapporte que le Kansas a aussi mis ses efforts à garnir les bibliothèques des prisons. Même les pages des Gros Livres et des Douze et Douze récemment placés dans les bibliothèques sont cornées à force d'avoir été lues.

Bill ajoute : « Au Kansas, nous recevons annuellement environ 1 000 \$ pour acheter des publications. C'est le plus gros poste à notre budget, mais le montant est encore petit. En septembre dernier, nous avons commencé à placer des boîtes de métal jaune dans nos réunions — une variation de la boîte rose utilisée dans les groupes du Colorado, de la Californie et d'ailleurs. Il est encore tôt pour le dire, mais cette initiative semble rapporter. Comme nous le disons à nos membres, même la plus petite contribution est importante. »

Au nord de l'Ohio, le comité régional des centres de détention réussit à acheter les publications dont il a besoin grâce au solide appui de ses membres. Joan A., la présidente, dit : « Nous sensibilisons périodiquement nos groupes sur le besoin de 'puiser un peu plus profond' et de contribuer généreusement. Mon groupe d'attache à lui seul donne environ 200 \$ par année, en quatre versements. Dans un sens, l'Intergroupe d'Akron, dont nous faisons partie, s'est engagé à nous supporter en tout temps. L'intergroupe met toujours de côté 100 \$ pour l'achat de publications ; quand l'argent est dépensé, il dépose un autre 100 \$ dans le compte. Mais pour finir le tout, l'assemblée générale a voté récemment en faveur de donner

à chacun de ses comités de service 200 \$ par année pour couvrir leurs dépenses. »

Conformément à la Tradition de l'autofinancement, commente Joan, « une collecte est faite dans plusieurs de nos réunions en prison, mais les membres des AA de l'intérieur ont peu d'argent et les fonds générés pour l'achat de publications sont négligeables en comparaison avec le besoin. Toutefois, les membres de notre région contribuent généreusement, sachant que n'eût été de la grâce de Dieu, ils seraient là eux aussi. »

Martha W. est d'accord. Au cours d'un congrès régional au Sud du Texas, rapporte-t-elle, un conférencier a demandé « Combien d'entre vous êtes allés en prison ? » Environ 100 personnes ont levé la main. Le conférencier a regardé dans la salle. « Combien d'entre vous auriez dû aller en prison ? » et toute l'assistance s'est levée. « Voilà, dit Martha, en quoi consiste notre engagement. »

INFORMATION PUBLIQUE

Les AA sur les ondes au Connecticut

« Veuillez signaler le 777-7506 et vous joindre à nous pour une réunion des AA ouverte sur les ondes. »

L'émission s'intitule *Open Air New England*, les invités en studio et les gens qui téléphonent sont des membres des AA, des Al-Anon, des amis et des parents d'alcooliques, ainsi que d'autres personnes intéressées. Le premier appelant dit : « Mon patron a un problème d'alcool et il se peut que j'en aie un moi aussi. » « Vous avez frappé à la bonne porte, répond Louise A., présidente de l'IP du Connecticut, et la chimie qu'elle qualifie de « magique », réchauffe encore une fois le petit studio de Hartford.

Depuis deux ans, Louise, son mari Norm A. et plusieurs autres membres des AA ont participé aux réunions des AA diffusées régulièrement sur les ondes radiophoniques du Connecticut. L'émission est présentée toutes les six semaines, de 16 heures à 17 heures. Louise dit : « Tout a commencé quand Faith Middleton, un animateur non alcoolique de *New England on the Air*, a cherché des volontaires pour 'animer une réunion' à titre d'essai. Après un faux départ, l'émission a eu du succès et aujourd'hui, ce programme constitue une partie importante de nos activités d'information publique. »

Le texte n'est pas préparé d'avance. Généralement, Louise parle de différents aspects de son rétablissement, puis suggère un sujet de discussion — soit sur les rechutes, le parrainage, l'anonymat, la gratitude ou autre. Rapidement, le téléphone commence à sonner, les gens parlent de l'abstinence et, dit Norm. « le studio ressemble à une réunion des AA dans un sous-sol d'église. »

Louise et Norm ont à eux deux plus de 40 ans d'abstinence ; chacun a déjà été délégué et ils sont des vétérans dans le

service. Mais malgré cela, il n'est pas assuré que les questions soient faciles à répondre. « Un appelant, par exemple, était hors de lui », rapporte Norm. « Il a dit : ' Essayez-vous de me dire que je suis un alcoolique quand je ne prends que deux bières ? ' J'ai répondu que je ne pouvais pas lui dire cela — lui seul en était capable — je ne pouvais que partager mon expérience, ma force et mon espoir. Je lui ai suggéré d'aller à une réunion des AA et de se faire une idée par la suite. »

Il y a aussi cette autre personne qui a dit : « Je suis dépendante de la drogue et de l'alcool et je fais partie de deux programmes de Douze Étapes. Que pense le mouvement des AA de cela ? » Norm a répondu : « AA n'émet pas d'opinion. Si vous êtes confortable dans votre abstinence, c'est tout ce qui compte. »

Louise rappelle le jour où quelqu'un lui a dit : « Il y a une femme ivre sous le porche d'une entrée dans la rue. Pouvez-vous faire quelque chose ? » Immédiatement, un appel a été lancé sur les ondes et, grâce à des membres des AA attentifs, la femme a reçu l'aide nécessaire.

« Il y a longtemps que nous savons que cette émission est profitable, ajoute Louise, mais j'ai dû être hospitalisée dans un hôpital de l'endroit pour en avoir une preuve tangible. À cause d'une insensibilité dans un bras (qui s'est avéré une fausse alarme), j'ai dû troquer mon émission radiophonique d'octobre pour une salle d'urgence. Après l'examen, le médecin m'a gentiment grondée pour leur avoir fait rater, lui et un de ses confrères cardiologue, leur émission favorite — la réunion des AA sur les ondes. J'étais complètement abasourdie et tout à fait ravie. »

L'émission a remporté un tel succès, signale Louise, que les directeurs de *Open Air New England* « ont cherché à recueillir des fonds pour ajouter du temps d'antenne. En attendant, nous sommes reconnaissants de ce que nous avons puisé que cette émission fait partie d'une activité courante d'information publique. »

CMP

Amener AA chez des professionnels, une œuvre d'amour

Transmettre le message des AA là où les gens de profession se rencontrent — à leurs réunions et congrès — demande de l'organisation, de la patience, de l'argent et beaucoup de temps et d'énergie. Mais de nombreux comités de Coopération avec les milieux professionnels trouvent que leur œuvre d'amour est largement récompensée.

« L'automne dernier, rapporte Pat M., présidente du Comité régional de la CMP de Minnesota Sud, nous avons exposé notre présentoir au Congrès international de 1991 de l'Association américaine des centres de détention. Nous et les membres du comité régional des centres de détention avons travaillé très fort mais nous étions heureux de pouvoir tendre la main des AA. »

Pat et ses collègues ont accueilli pendant trois jours les congressistes qui se présentaient à leur kiosque, où était exposé le présentoir portatif de la CMP que leur avait prêté le Bureau des Services généraux. Pat ajoute : « Ce présentoir, de 4' × 7', ne pèse que 50 livres, y compris l'étui, et il est facile à transporter. Ses couleurs bleu et blanc, comme le Gros Livre, sont attrayantes et accrochent l'œil du passant. Nous avons parlé à beaucoup de personnes, nous leur avons donné de la littérature et nous avons aussi dissipé des fausses conceptions de ce que sont les AA et de ce qu'ils ne sont pas. »

Un après-midi, rapporte Pat, « deux visiteurs hongrois se sont arrêtés au kiosque. Amos Reed, administrateur de classe A (non alcoolique) et un homme très respecté dans le domaine correctionnel, se trouvait là. Avec l'aide d'un interprète, il leur a expliqué en détail comment fonctionnait AA et leur a suggéré le mouvement des AA comme alternative possible à l'incarcération dans des cas de crimes reliés à l'alcool. Nous avons ensuite remis à nos visiteurs un exemplaire du Gros Livre, en ajoutant qu'ils pouvaient en obtenir une copie en hongrois auprès du BSG de New York. Ils étaient étonnés. »

Pat, qui a déambulé dans la salle d'exposition, a trouvé dommage de voir que kiosque après kiosque, on exposait des serrures de sécurité, des habits protecteurs pour les émeutes et des clôtures électriques. « Partout où je regardais, dit-elle, il y avait des articles destinés à maintenir les gens dans les prisons. Au milieu de tout cela, il y avait AA, dont le seul intérêt est d'aider le contrevenant alcoolique — et il y en a tant — à devenir abstinent et à ne plus retourner en prison. Soudainement, j'ai compris à quel point notre présence à ce congrès était importante. »

De bonnes choses peuvent arriver dans les petits congrès

« Je sais que les AA transmettent le message avec succès dans des congrès de grande envergure, dit Harry J., mais n'oublions pas les autres. Ils attirent des conseillers travaillant auprès d'alcooliques dans des écoles, des tribunaux, des centres de santé mentale et de traitement. »

Harry, membre des AA et ancien président du Comité de la CMP de l'intergroupe du Nord de la Virginie, parle d'expérience. Récemment, il a aidé à garder le présentoir des AA dans une rencontre à Annandale, qui a été qualifiée en riant comme « La première d'un réseau de congrès ' cyniques ' pour les professionnels de la santé mentale. » « J'ai été stupéfié, dit-il, de voir le nombre de gens qui s'arrêtaient aux différents kiosques et de l'intérêt que le nôtre a suscité. Je dirais que la moitié des quelques cent cinquante congressistes ont fait un arrêt pour nous parler et prendre de la documentation. »

« Ces gens n'aiment généralement pas être en évidence et fuient les gros congrès ; pourtant, il est important de les rejoindre, où qu'ils soient. Quand ils sont informés, ils réfèrent et guident plus d'alcooliques vers notre programme de rétablissement que nous pouvons imaginer. De fait, s'ils n'existaient pas, nous devrions les inventer. »

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Mars

7 — Montréal (Québec) — Mini-congrès Dist. 87-28 — 20-22 — Québec (Québec) — Château Frontenac — 17^e
Thème : Grandir ensemble — Participation Al-Anon. Congrès bilingue — Thème : Jamais seul — Par-
Buffet et danse. Église St-Ambroise, 6515 De Norman- ticipation Al-Anon et Alateen. Écrire : prés., C.P.
ville, Montréal. 2783 Québec. Comptoir (Québec) G1K 8H4.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR AVRIL, MAI OU JUIN ?

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 mars**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro d'avril-mai du *Box 4-5-9*.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*